

Résumés des chapitres

Réformes et développement dans le monde musulman : indices d'islamicité comme repères

Chapitre 1 : Introduction

Les performances politiques économiques et sociales des pays musulmans ont été très décevantes depuis au moins 75 ans et il y a peu de perspectives d'amélioration car ils manquent d'infrastructure institutionnelle pour réussir. Ils ne peuvent pas atteindre un développement et une croissance stables en l'absence de liberté, du respect des droits humains, d'un état de droit et d'une justice, mais tout ceci exige des réformes sociales et l'établissement d'une gouvernance représentative responsable devant le peuple. Alors que certains attribuent l'échec de beaucoup de sociétés musulmanes à l'islam, l'islam n'est pas la cause de leur arriération et ils n'ont pas suivi les règles et les principes dont les contours ont été définis dans le Coran et dans les pratiques du Prophète. En revanche, l'islam fournit le cadre pour le chemin vers des sociétés florissantes. Nous espérons que les indices d'islamicité fourniront les repères et l'élan nécessaires pour les réformes indispensables dans les pays musulmans.

Chapitre 2 : Les enseignements islamiques et les structures institutionnelles

Dans une communauté respectueuse des règles, il doit y avoir une liberté individuelle et politique, une absence de pauvreté voisinant la richesse, des dirigeants et des gouvernements responsables, et une justice socio-économique. En islam, la justice prospère et prolifère lorsque tout se trouve à sa juste place et est obtenu en suivant simplement les lois divines. Fondé sur les enseignements islamiques, nous nous attendons à ce que le système économique islamique diffère de l'économie classique basée sur le marché dans les domaines importants suivants : un plus grand degré de justice dans tous les aspects de la gestion économique, un plus grand niveau de moralité, d'honnêteté et de confiance montré sur le marché et dans toutes les

transactions économiques, l'éradication de la pauvreté, une plus grande égalité de distribution de la richesse et des revenus, pas d'accumulation des richesses, pas d'opulence dans la consommation, pas de spéculation contraire à l'éthique, partage des risques en opposition à des contrats de dettes, une meilleure infrastructure sociale avec offre de services sociaux, un meilleur traitement des travailleurs, plus de dépenses pour l'éducation, davantage de protection de l'environnement et un contrôle vigilant des marchés.

Chapitre 3 : Indices d'islamicité et l'évaluation institutionnelle

L'islam comprend bien plus que ce que l'on appelle les cinq piliers de l'islam. En islam les actions sont plus importantes que les paroles. Les indices fournissent des repères pour mesurer le degré avec lequel chaque pays suit les pratiques et les règles conseillées en islam. Nous n'incluons pas les cinq piliers car notre but n'est pas de montrer combien de personnes se disent musulmans et prient cinq fois par jour ou combien d'entre eux ont effectué leur pèlerinage du Haj. Notre repère est fait pour évaluer le degré de respect des règles et des enseignements islamiques par les sociétés, et dans quelle mesure les sociétés reflètent les enseignements islamiques. Ces repères peuvent être utilisés par les musulmans pour évaluer leurs performances en tant que communauté ou pays, évaluer les politiques qui ont soutenu et ceux qui ont ralenti les progrès, et ce qu'il faut faire pour effectuer un tournant radical afin de créer des communautés justes et prospères. Nos repères dessinent les grands traits d'une communauté musulmane respectueuse des règles.

Chapitre 4 : Les résultats d'ensemble

Les pays qui montrent le mieux les enseignements de l'islam sont, dans l'ensemble, les pays d'Europe, la Nouvelle Zélande, l'Australie et le Canada. Leurs performances sont fortes partout

avec peu de variations pendant la période 2000-2016. Ils exposent des institutions fortes qui sont essentielles pour le développement et la croissance économique et social, liberté, gouvernance représentative, état de droit et un système judiciaire indépendant, respect des droits humains et politiques et de la dignité humaine en évitant les conflits. Ceci est en contradiction avec les performances des pays musulmans, des pays qui se disent musulmans mais ne reflètent pas les enseignements du Coran. Leurs performances ont été insuffisantes. Les résultats conduisent à une conclusion incontournable : les pays musulmans n'ont guère d'autre choix que d'adopter des réformes institutionnelles et le cadre conseillé en islam, des recommandations mises en pratique en dehors de l'islam. Les pays musulmans ont besoin de réformes politiques fondamentales et un calendrier réaliste pour une transition vers des gouvernements représentatives et responsables.

Chapitre 5 : Indices et Attributions des pays musulmans

Les performances des pays musulmans, détaillés dans nos indices, se sont détériorés pendant la période 2000 à 2016. Une performance stable exige les quatre éléments, économique, juridique et gouvernance, les droits politiques et humains et les relations internationales, de façon simultanée et sur une base solide. Les quatre domaines sont interconnectés, si l'une s'effondre, les autres ne peuvent pas réussir. Un coup d'oeil aux pays qui réussissent confirme deux faits comme fondement de la réussite : (i) les pays ont besoin d'un certain nombre d'institutions efficaces simultanément et (ii) ils doivent éviter une trop grande volatilité. Les pays musulmans qui ont mieux réussi sont peu nombreux : la Malaisie, les EAU, le Qatar et Koweït. Dans l'ensemble, tous les pays que nous avons étudié avaient au moins un indicateur de sous-composant dans lequel ils avaient continuellement un rang dans les 100 derniers entre 2000 et 2016. Même les pays musulmans qui occupaient les premiers rangs n'étaient pas épargnés.

Chapitre 6 : Indices d'islamicité comme repères pour des réformes dans le monde musulman

L'islam est un système basé sur des règles (qui définissent une structure institutionnelle), avec des règles détaillées qui ont pour but de créer des sociétés prospères avec la justice comme caractéristique et fondement. Le cadre institutionnel de l'islam tout en étant similaire aux institutions de base recommandées par Adam Smith et citées par Douglass North, insiste sur les institutions qui défendent la justice sociale, la liberté, les droits et la dignité humains, la gouvernance représentative, les droits politiques, un système judiciaire efficace et un état de droit, le moyen d'offrir une bonne éducation, l'accès aux soins et aux autres services sociaux pour tous, la protection des droits de propriété, des marchés compétitifs, un champ d'action égal pour assurer à tous les individus une équité pour prospérer, assurer des fonds pour ceux qui ne peuvent pas subvenir à leurs besoins. Malheureusement, la plupart de ces attributs d'un système islamique idéal manquent dans beaucoup de pays musulmans, ce qui explique leurs performances médiocres.

Chapitre 7 : Soutien des grandes puissances

L'interférence étrangère dans les affaires de beaucoup de pays musulmans, surtout ceux qui disposent de pétrole et de gaz naturel, essentiellement par la Grande Bretagne plus tôt et plus récemment par les Etats Unis, commença après la Deuxième Guerre Mondiale. En plus de la participation étrangère aux conflits et aux guerres, l'interférence étrangère pour soutenir les dirigeants tyranniques a étouffé les dissensions, a empêché les réformes politiques, a éradiqué l'opposition pacifique, a obstrué le développement d'institutions efficaces et a empêché le développement humain et économique. Au Moyen-Orient, cette interférence a rendu la région plus propice aux contestations, aux conflits et aux guerres pour des décennies à venir. Alors que le soutien étranger, il est vrai, a apporté une stabilité à court terme à certains pays, elle a étouffé

les dissensions et retardé l'inévitable. Les pays musulmans de la région auront besoin de plus de temps pour créer les institutions islamiques recommandées afin de prendre le chemin de la transition vers des démocraties libérales.

Chapitre 8 : Les musulmans comme ambassadeurs dans les pays étrangers

Les musulmans vivant dans les pays non-musulmans peuvent jouer un rôle important en apportant un enseignement de l'islam à leurs compatriotes non-musulmans et en menant une vie qui efface la mauvaise image qu'ils ont des musulmans. Les musulmans devraient s'assimiler davantage dans leurs communautés pour renforcer la nature compatissante et aimante de l'islam. Ils devraient dissiper la fausse croyance qu'ont les occidentaux que la condition lamentable des pays musulmans est le reflet de l'islam et de ses enseignements alors que c'est le résultat de plusieurs décennies de gouvernance corrompue à tous les niveaux des institutions. Les musulmans devraient s'activer pour reprendre le contrôle de leur religion des mains des dirigeants tyranniques et des religieux trop serviles. Ils devraient insuffler une concurrence parmi les musulmans dans une quête pour créer des institutions efficaces dans les pays musulmans. Ils devraient avoir pour but de changer les politiques des pays occidentaux pour qu'ils soutiennent la liberté et le développement durable dans les pays musulmans puisque cette politique servirait à long terme à tout le monde.

Chapitre 9 : Conclusion

Il suffit d'ouvrir les yeux pour voir que le monde musulman est en crise. Que s'est-il passé ? Presque immédiatement après la mort du Prophète, les musulmans écartèrent les enseignements importants du Coran et des pratiques du prophète. Les musulmans devraient commencer par reconnaître l'échec de leurs communautés et ils devraient participer individuellement et collectivement à la création de leur communauté islamique idéale. Ils ne peuvent pas compter sur

les dirigeants, ni personne d'autre pour le faire à leur place. Les musulmans devraient étudier, questionner, s'engager, discuter du sens du Coran dans leur vie personnelle et dans leur communauté dans les conditions actuelles. Les indices d'islamicité fournissent un instrument simple qui pourrait aider les musulmans à reprendre leur religion en main, à rétablir ses fondements moraux et justes à effectuer un tournant positif pour construire des communautés prospères et justes, et à apporter un enseignement aux non-musulmans concernant la nature juste et pacifique de l'islam afin de retrouver de meilleures relations entre l'Est et l'Ouest.